



Journées d'étude

« Observer les pratiques langagières des "jeunes" aux Antilles pour observer un état de l'évolution de la société »

Organisées par les laboratoires CRILLASH (EA 4095) et CRREF (EA 4538)

Université des Antilles

Le Lundi 2 mai 2022 à l'INSPE de l'académie de la Martinique

Le Mercredi 4 mai 2022 à l'INSPE de l'académie de la Guadeloupe

Présentation générale

Depuis plusieurs années, la question des contacts de langues et de cultures interpelle particulièrement la communauté étudiante et scientifique de Martinique et de Guadeloupe. En mai 2018, se sont tenues les 1ères journées d'étude intitulées « Socio-didactique et didactique du français en Martinique et en Guadeloupe » autour des champs de la sociolinguistique et de la didactique du français. Ces premières journées ont permis de réunir étudiants et chercheurs de l'Université des Antilles afin qu'ils réfléchissent sur les situations de contacts de langues français et créole dans une perspective didactique. En mai 2019, la deuxième édition, sous l'angle de la pluridisciplinarité et du décloisonnement des champs de réflexion, a exploré la thématique « Affirmer son identité dans et par le discours ». Ces 2èmes journées ont permis la rencontre de chercheurs et doctorants qui ont confronté des terrains, et donc des problématiques, particulières (Antilles, Vénézuéla, Etats-Unis, Canada, France hexagonale, Suisse, Népal) autour de la question de l'identité dans les domaines de la (socio)linguistique, de l'analyse de discours, de la littérature, des cultural studies et de la philosophie. Si les cadres théoriques, méthodologiques et les objectifs n'étaient nécessairement pas les mêmes, le partage d'un même objet, la langue, a permis un dialogue très productif.

Les échanges fructueux qui se sont tenus lors de ces deux années ont confirmé le besoin d'un croisement des disciplines et la collaboration des chercheurs de l'université des Antilles et des autres universités de France hexagonale.

Dans la continuité de ces deux premières entreprises, en mai 2022 (initialement prévu en avril 2020), se tiendra le colloque intitulé « Observer les pratiques langagières des “jeunes” aux Antilles pour observer un état de l'évolution de la société ». L'objectif est de constituer un groupe de recherches de l'université des Antilles qui observe et questionne les pratiques langagières des « jeunes », en s'associant à des chercheurs d'autres universités françaises, afin de mener des études comparatives sur les pratiques socio-langagières de la jeunesse des espaces de l'hexagone et des Antilles. Ce groupe de recherche élaborera un projet d'enquêtes de terrain sur la Martinique et la Guadeloupe pendant deux ans (2022-2024). Le colloque de mai 2022 sera l'occasion d'établir un cadre institutionnel et scientifique pour des échanges et des travaux en cours et en projet.

Argumentaire scientifique

La description et la prise en compte du bi-plurilinguisme aux Antilles et en Guyane françaises en contextes scolaires et non-scolaires ont fait l'objet de plusieurs travaux et programmes (voir par ex. Anciaux, 2017¹ ; Alby et Légise, 2013²). Pour ce faire, différentes disciplines ont été convoquées, notamment la sociolinguistique, la linguistique, la psycholinguistique, la didactique des disciplines et la didactique des langues et du plurilinguisme. Cependant, peu de projets s'intéressent spécifiquement aux pratiques langagières des « jeunes »³ antillo-guyanais et aux effets complexes du contact des langues (créoles, français, anglais, espagnol, par exemple) et des cultures de leurs espaces où la vitalité des contacts et des échanges ont des incidences sur la façon dont les individus se positionnent, se déterminent et se définissent.

Par contre, depuis plusieurs années, en France hexagonale, les pratiques, en particulier celles des « jeunes » de milieux populaires, mobilisent la réflexion des

¹ Anciaux, F. (2017). *Interactions plurilingues en contextes didactiques aux Antilles et en Guyane françaises*. Paris : Éditions Riveneuve, collection langues et perspectives didactiques

² Alby, S. et Légise, I. (2013). Les corpus plurilingues, entre linguistique de corpus et linguistique de contact. *Faits de Langue*, 41, 95-122.

³ Les guillemets appliqués à 'jeunes' sont destinés à indiquer un lieu d'interrogation : dans quelle mesure le phénomène ne concerne-t-il que les jeunes reconnus tels d'un point de vue démographique ?

chercheurs (voir par ex. Trimaille et Billiez, 2007⁴ ; Goudailler, 2009⁵ ; Gadet, 2017⁶). Leurs études montrent qu'elles sont le reflet de l'évolution de la société et donnent un accès à la compréhension des positionnements identitaires complexes et des représentations des membres de la communauté des locuteurs français, en plus de renseigner sur le dynamisme de la langue en présence ou des langues en contact. C'est le cas des travaux réalisés dans le cadre d'un des projets les plus importants sur la question, intitulé *Multicultural Paris French* (MPF)⁷, qui montrent notamment le rôle joué par les effets du contact entre le français et certaines langues locales et/ou de l'immigration, à quoi s'ajoutent des emprunts à l'anglais, langue privilégiée de la culture urbaine jeune⁸. Loin des idéalizations d'une tradition française tendant à promouvoir le monolinguisme, ce type d'études est indispensable dans la perspective d'une description des pratiques réelles des locuteurs. Une meilleure connaissance de la façon dont les locuteurs concernés s'approprient et utilisent la ou les langue(s) permettrait une appréhension affinée des enjeux de leur « intégration », à travers le degré d'acceptation des référents légitimes nécessaires à cette dernière. Des éclairages pourraient aussi être apportés à la problématique de l'enseignement de la langue ou des langues de première socialisation à l'école.

Bien qu'encore assez peu nombreux, des travaux sur les pratiques langagières des jeunes en France hexagonale voient peu à peu le jour et tendent à trouver des échos au-delà de la sphère strictement universitaire. Mais on est encore très loin d'un maillage systématique de tout l'Hexagone.

Concernant les Antilles françaises, de rares projets se sont intéressés à la question. Pourtant, la particularité sociolinguistique et culturelle de ces territoires est l'occasion de révéler à la fois des convergences et des divergences entre les territoires des Antilles et de la Guyane, ainsi que des phénomènes que l'on ne peut observer en France hexagonale, et inversement. Les recherches nécessiteront alors une collaboration entre les chercheurs de France hexagonale ayant mis en place des cadres théoriques et méthodologiques pour l'étude de ces pratiques et les chercheurs spécialistes de la situation sociolinguistique antillaise.

⁴ Trimaille, C. et Billiez, J. (2007) Pratiques langagières de jeunes urbains : peut-on parler de "parler" ? Dans C. Molinari et E. Galazzi (dir.), *Les français en émergence* (p. 95-109). Bern : Peter Lang.

⁵ Goudailler, J.-P. (2009). Pratiques langagières et linguistiques révélatrices des pratiques sociales des jeunes vivant en Z.U.S. *Adolescence*, 4, 849-857.

⁶ Gadet, F. (dir.) (2017). *Les parlers jeunes dans l'Île-de-France multiculturelle*, Paris et Gap, Ophrys.

⁷ Projet financé en particulier par la DGLFLF et élaboré dans le cadre d'une ANR franco-britannique.

⁸ On trouve une bonne partie de ce corpus (sons, transcriptions, fiches) de plus de 1 200 000 mots sur le site d'Ortolang : (2019). MPF [Corpus]. ORTOLANG (Open Resources and TOols for LANGuage) - www.ortolang.fr, v3, <https://hdl.handle.net/11403/mpf/v3>.

C'est dans cette perspective que le colloque se tiendra sur deux sites et sur deux jours :

- en Martinique le lundi 2 mai 2022 (pilotee par Jean-David Bellonie et Manuella Antoine),
- et en Guadeloupe le mercredi 4 mai 2022 (pilotee par Frédéric Anciaux et Mirna Bolus).

Afin de mobiliser les acteurs des deux sites, nous prévoyons d'organiser ce colloque sur le mode hybride : en présentiel et en visioconférence. Trois spécialistes des pratiques langagières des « jeunes », membres du projet MPF cité plus haut, seront présents (ou en visioconférence) et donneront une conférence : Françoise Gadet, responsable du projet, Emmanuelle Guerin et Roberto Paternostro, membres du projet et travaillant notamment à une transposition dans le champ de l'enseignement⁹.

Tous les chercheurs, étudiants, enseignants et formateurs et doctorants travaillant déjà ou souhaitant travailler sur la thématique de ces journées sont invités à participer à ces journées. À tous, il sera demandé d'apporter des éléments d'éclairage sur les particularités de la situation antillaise. Il s'agirait de viser une fédération de chercheurs d'horizons disciplinaires différents. La problématique des pratiques langagières des « jeunes » implique une interdisciplinarité puisque sa complexité n'est pas saisissable sans un dialogue des points de vue sociologique, ethnographique, anthropologique, historique, linguistique, entre autres.

Conférenciers et autres intervenants :

- Mylène AUGIER, Université des Antilles, Chercheure postdoctorale, Docteure en psychologie du développement, psychologue (Martinique)
- Françoise GADET, Professeure émérite des universités, Université de Paris Nanterre (France)
- Emmanuelle GUERIN, Professeure des universités, Université Sorbonne-Nouvelle, Paris 3 (France)
- Lorène LABRIDY, Docteure en sciences du langage, Enseignante de français, Correctrice professionnelle (Martinique)
- Roberto PATERNOSTRO, M.E.R., Université de Genève et directeur de la Maison des Langues (Suisse)
- Hector POULLET, Lexicographe, traducteur de créole guadeloupéen et auteur et scénariste de bande-dessinée (Guadeloupe)

⁹ Françoise Gadet et Emmanuelle Guerin sont toutes deux responsables avec Olivier Baude et Mederic Gasquet-Cyrus du projet « Villes » de la DGLFLF. Roberto Paternostro est actuellement directeur de la Maison des Langues en Suisse, il est spécialiste de Didactique du Français Langue Étrangère et Seconde et de Sociodidactique des langues et plurilinguisme, il a participé récemment aux projets « FrancophonieS plurielles » ainsi que « Français en Suisse / Français de Suisse ».

- Lambert-Félix PRUDENT, Professeur émérite des universités, Université des Antilles (Guadeloupe)
- Autres intervenants (membres du comité d'organisation) : Frédéric ANCIAUX, Manuella ANTOINE, Jean-David BELLONIE, Mirna BOLUS, Katelin BUTCHER

Comité d'organisation :

- Frédéric ANCIAUX, MCF HDR, Université des Antilles - INSPE de l'académie de Guadeloupe, laboratoire CRREF (Guadeloupe)
- Manuella ANTOINE, Formatrice Lettres-Créole, coordinatrice des parcours professeur des lycées et collèges en Lettres et créole (INSPE Martinique - Université des Antilles) et de la LP MMAAC (Faculté des Lettres et Sciences Humaines), Université des Antilles (Martinique)
- Jean-David BELLONIE, MCF, Université des Antilles - ICEFI, laboratoire CRILLASH (Martinique)
- Mirna BOLUS, Responsable Parcours créole Master MEEF, Université des Antilles, INSPE de l'académie de Guadeloupe
- Katelin BUTCHER, Doctorante, Université des Antilles, laboratoire CRREF (Martinique)
- Noémie FRANÇOIS-HAUGRIN, Master 2, consultante en école de langue au Québec